



# 1<sup>ER</sup> MAI 2019 SANS FRONTIÈRES

MANIFESTATION ANTICAPITALISTE

18H30 SQUARE @ ATWATER  
CABOT



WWW.CLAC-MONTREAL.NET | INFO@CLAC-MONTREAL.NET



# 1<sup>ER</sup> MAI 2019 SANS FRONTIÈRES

MANIFESTATION ANTICAPITALISTE

18H30 SQUARE @ ATWATER  
CABOT



WWW.CLAC-MONTREAL.NET | INFO@CLAC-MONTREAL.NET

## MANIFESTATION DU 1<sup>ER</sup> MAI ANTICAPITALISTE 2019

**Mercredi le 1er mai, à 18h30 au Square Cabot, la caravane anticapitaliste emmerde vos frontières et vos prisons !**

Pour une personne tentant de fuir des conditions de vie misérables, qu'est-ce qu'une frontière si ce n'est une clôture autour d'une prison ? Après tout, quelle est la différence entre forcer des personnes à vivre dans un endroit contre leur gré et un emprisonnement ? Être forcé de travailler pour une compagnie canadienne, au Honduras, en Haïti, en Colombie ou ailleurs n'est guère mieux qu'être en détention. Une prison dont l'objectif est de produire toutes les cochonneries qui forment la base de notre confort moderne. Ce type de séquestration rend l'exploitation moins visible pour nos sociétés occidentales, mais montre bien que l'esclavage n'a pas disparu ; il a simplement changé d'habits. Ces personnes exploitées ramassent nos fruits, fabriquent nos t-shirts, pêchent nos poissons, meurent pour que les riches puissent être toujours plus riches, jour après jour, après jour, après jour ...

Lorsque les exploités tentent de se rebeller, les États impérialistes ne sont que trop contents de vendre aux gouvernements, aux groupes armés ou aux gardienNEs de prisons locaux les armes et les outils pour réprimer toute velléité de changer le système. Des policièrEs en Amérique centrale, des armes en Afrique, des fonds en Asie ... tout ce qu'il faut pour maintenir les populations locales sous contrôle. Tout ce qu'il faut pour soutenir la pyramide chancelante du capitalisme. Dans ces circonstances, comment ne pas voir les caravanes de personnes migrantes comme des personnes fuyant une prison de pauvreté et de misère ? Fuyant une exploitation éternelle ? Or, cette fuite est inacceptable pour ce système impérialiste. Il se construit alors un réseau financé par les États pour kidnapper ces personnes qui tentent de se libérer afin de les ramener à leur esclavage initial. Un réseau formé d'agentEs frontalièrEs, de prisons pour familles migrantes, de police de l'immigration. Toute une chaîne s'étirant du Canada jusqu'aux néo-colonies internationales. Une chaîne formée d'enfants emprisonnés pendant des années, de familles éparpillées à travers le monde, de femmes violées, d'hommes tués, d'espoirs assassinés.

Le capitalisme, c'est l'accumulation de la richesse dans le Nord aux dépens du Sud. C'est la construction d'une forteresse capitonnée destinée à une poignée de privilégiéEs, aux dépens de toute décence humaine. Ce 1er mai, attaquons les sinistres agents du capital, les mains visibles de ces esclavagistes : l'infrastructure frontalière, les entreprises qui s'enrichissent en construisant des prisons, la machine inhumaine derrière les déportations. Ce 1er mai, nous emmerdons les frontières, les prisons et tous ces systèmes qui continuent de construire des barrières entre les peuples.

**Ce 1er mai, marchons pour la liberté ! Marchons pour la mort d'un système qui n'a plus rien d'humain ! Marchons contre le Capital !**

## MANIFESTATION DU 1<sup>ER</sup> MAI ANTICAPITALISTE 2019

**Mercredi le 1er mai, à 18h30 au Square Cabot, la caravane anticapitaliste emmerde vos frontières et vos prisons !**

Pour une personne tentant de fuir des conditions de vie misérables, qu'est-ce qu'une frontière si ce n'est une clôture autour d'une prison ? Après tout, quelle est la différence entre forcer des personnes à vivre dans un endroit contre leur gré et un emprisonnement ? Être forcé de travailler pour une compagnie canadienne, au Honduras, en Haïti, en Colombie ou ailleurs n'est guère mieux qu'être en détention. Une prison dont l'objectif est de produire toutes les cochonneries qui forment la base de notre confort moderne. Ce type de séquestration rend l'exploitation moins visible pour nos sociétés occidentales, mais montre bien que l'esclavage n'a pas disparu ; il a simplement changé d'habits. Ces personnes exploitées ramassent nos fruits, fabriquent nos t-shirts, pêchent nos poissons, meurent pour que les riches puissent être toujours plus riches, jour après jour, après jour, après jour ...

Lorsque les exploités tentent de se rebeller, les États impérialistes ne sont que trop contents de vendre aux gouvernements, aux groupes armés ou aux gardienNEs de prisons locaux les armes et les outils pour réprimer toute velléité de changer le système. Des policièrEs en Amérique centrale, des armes en Afrique, des fonds en Asie ... tout ce qu'il faut pour maintenir les populations locales sous contrôle. Tout ce qu'il faut pour soutenir la pyramide chancelante du capitalisme. Dans ces circonstances, comment ne pas voir les caravanes de personnes migrantes comme des personnes fuyant une prison de pauvreté et de misère ? Fuyant une exploitation éternelle ? Or, cette fuite est inacceptable pour ce système impérialiste. Il se construit alors un réseau financé par les États pour kidnapper ces personnes qui tentent de se libérer afin de les ramener à leur esclavage initial. Un réseau formé d'agentEs frontalièrEs, de prisons pour familles migrantes, de police de l'immigration. Toute une chaîne s'étirant du Canada jusqu'aux néo-colonies internationales. Une chaîne formée d'enfants emprisonnés pendant des années, de familles éparpillées à travers le monde, de femmes violées, d'hommes tués, d'espoirs assassinés.

Le capitalisme, c'est l'accumulation de la richesse dans le Nord aux dépens du Sud. C'est la construction d'une forteresse capitonnée destinée à une poignée de privilégiéEs, aux dépens de toute décence humaine. Ce 1er mai, attaquons les sinistres agents du capital, les mains visibles de ces esclavagistes : l'infrastructure frontalière, les entreprises qui s'enrichissent en construisant des prisons, la machine inhumaine derrière les déportations. Ce 1er mai, nous emmerdons les frontières, les prisons et tous ces systèmes qui continuent de construire des barrières entre les peuples.

**Ce 1er mai, marchons pour la liberté ! Marchons pour la mort d'un système qui n'a plus rien d'humain ! Marchons contre le Capital !**



# NO BORDERS MAYDAY 2019

ANTICAPITALIST DEMO

6:30PM SQUARE @ ATWATER  
CABOT



WWW.CLAC-MONTREAL.NET | INFO@CLAC-MONTREAL.NET



# NO BORDERS MAYDAY 2019

ANTICAPITALIST DEMO

6:30PM SQUARE @ ATWATER  
CABOT



WWW.CLAC-MONTREAL.NET | INFO@CLAC-MONTREAL.NET

## MAYDAY ANTICAPITALIST DEMONSTRATION 2019

On Wednesday May 1st, 6:30pm, at Square Cabot, the anticapitalist caravan is back at it again to say fuck your borders and fuck your prisons.

For people fleeing miserable living conditions, what are borders if not fences around prisons? After all, what's the difference between forcing people to live inside specific perimeters against their will and imprisoning them? Being forced to work for a Canadian company in Honduras, Haiti, Colombia, or elsewhere isn't much better than being detained. These companies produce all of the useless junk that forms the basis of our modern comfort. The fact that the factories are so far away from Canada makes the exploitation less visible for westerners, though it's clear that slavery hasn't vanished; it's only been given a different label. Exploited people pick our fruits, sew our clothes, catch our fish, and die for the rich to get richer, day after day, after day, after day...

When those exploited try to rebel, imperialist states are happy to sell the weapons and tools that allow governments, armed groups, and local prison guards to repress anyone who wishes to change the system. Police officers in Central America, guns in Africa, funds in Asia... everything needed to keep local populations under control. Everything needed to support the shaky pyramid of capitalism.

Under these circumstances, how can we not see migrant caravans as people fleeing prisons of poverty and misery? Escaping endless exploitation? This escape is however unacceptable for an imperialist state. States finance complex networks to kidnap freedom seekers and to take them back to cells where they can waste away working; a network made up of border agents, prisons for migrant families, and immigration police. An entire chain running from Canada to international neo-colonies. A chain made up of imprisoned children, families torn apart, abused women, dead men, and assassinated hopes.

Capitalism is the accumulation of wealth up North at the expense of the global South. It's the construction of a padded fortress destined for a privileged handful, at the expense of all human decency. Capitalism is the eternal exploitation of three quarters of humanity.

This Mayday, let's attack the sinister agents of capital, the bloodied hands of slave masters: the border infrastructure, the companies who build prisons, the deportation machine. This Mayday, we say fuck borders, prisons, and all who continue to build fences between peoples.

**This Mayday, let's march for freedom! Let's march for the death of a system that has nothing human! Let's march against Capital!**

## MAYDAY ANTICAPITALIST DEMONSTRATION 2019

On Wednesday May 1st, 6:30pm, at Square Cabot, the anticapitalist caravan is back at it again to say fuck your borders and fuck your prisons.

For people fleeing miserable living conditions, what are borders if not fences around prisons? After all, what's the difference between forcing people to live inside specific perimeters against their will and imprisoning them? Being forced to work for a Canadian company in Honduras, Haiti, Colombia, or elsewhere isn't much better than being detained. These companies produce all of the useless junk that forms the basis of our modern comfort. The fact that the factories are so far away from Canada makes the exploitation less visible for westerners, though it's clear that slavery hasn't vanished; it's only been given a different label. Exploited people pick our fruits, sew our clothes, catch our fish, and die for the rich to get richer, day after day, after day, after day...

When those exploited try to rebel, imperialist states are happy to sell the weapons and tools that allow governments, armed groups, and local prison guards to repress anyone who wishes to change the system. Police officers in Central America, guns in Africa, funds in Asia... everything needed to keep local populations under control. Everything needed to support the shaky pyramid of capitalism.

Under these circumstances, how can we not see migrant caravans as people fleeing prisons of poverty and misery? Escaping endless exploitation? This escape is however unacceptable for an imperialist state. States finance complex networks to kidnap freedom seekers and to take them back to cells where they can waste away working; a network made up of border agents, prisons for migrant families, and immigration police. An entire chain running from Canada to international neo-colonies. A chain made up of imprisoned children, families torn apart, abused women, dead men, and assassinated hopes.

Capitalism is the accumulation of wealth up North at the expense of the global South. It's the construction of a padded fortress destined for a privileged handful, at the expense of all human decency. Capitalism is the eternal exploitation of three quarters of humanity.

This Mayday, let's attack the sinister agents of capital, the bloodied hands of slave masters: the border infrastructure, the companies who build prisons, the deportation machine. This Mayday, we say fuck borders, prisons, and all who continue to build fences between peoples.

**This Mayday, let's march for freedom! Let's march for the death of a system that has nothing human! Let's march against Capital!**